Le compteur tourne lui aussi...



Le givre a commencé à tout recouvrir,

donnant à ce tout un peu de cette patine innommable et désuète que l’on remarque sur les sapins de Noël passés à la bombe pour faire genre "il a neigé dans mon salon". Le cuir se racornissait, même mort il a encore froid, et un petit air vicieux s’amusait à passer entre les mailles, s’engouffrait partout où il pouvait pour se mettre au chaud lui aussi, après tout il n’y a pas de raison. Et on a beau marcher, quand on pense, on ne se réchauffe pas, on s’absorbe soi-même dans une divagation, on s’endort et on gèle. Et accessoirement on va mourir. Et pourtant la létale machine à laver tourne encore, au mépris du danger. Combien faut-il de distance pour arriver à la fin d’une pensée, admettons que celle-ci existe... Le seul fait de se le demander fait encore tourner et retourner les engrenages maudits amis du gel. C’est ainsi je marche, réchauffe le bitume et congèle mon être, crie au génie devant ce froid, implacable mais doux, préfigurant la terre qui se nourrira de mes chairs, hiver comme été.

© GED Ω - 12/12 2008

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre

situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.